



Observation & Sur La Castration

La Castration, comme toutes les autres opérations de la Chirurgie, et ses difficultés, mènent jusqu'aux Testicules, Séparer les parties de leurs Cordons, n'est pas ce qu'il y a de plus mal à faire, c'est juger & s'en tenir à l'état du malade. Si est possible de le guérir avec les remèdes que l'art fournit, on ne doit rien négliger au contraire. Si l'opération est indispensable, il faut le démontrer la nature; les Testicules sont sujets de même que toutes les autres parties du Corps humain aux maladies organiques & accidentelles. Les Anatomistes l'ont avoué que modernes pensent que les Didymes sont les organes fabricateurs de la liqueur procréatrice. Cette liqueur se reproduit sans cesse & s'exécute d'une manière évidente, c'est l'existence de ces Corps: les hommes qui en sont privés cessent absolument d'être aptes à la Génération, ils sont par conséquent dans l'impossibilité de se reproduire. L'expérience de Saine & Raz & d'autres sur cet objet a prouvé que des opérations & fonctions des éminences ne se font jamais si bien que lorsqu'ils sont privés de ces parties primaires. La Nature vit et se régénère avec la Circulation, la Circulation, les sécrétions &c. Il semble que l'action des liquides sur les solides & la réaction des solides sur les liquides souffrant de la même manière, toutes ces fonctions s'exercent chez ces malheureux, il n'est pas d'un individu complet à l'âge de puberté les parties de la Génération sont guéries par un traitement de plaies & de ulcères, & se guérissent comme la Nature

LE MERCIER

ARC 18

d. 3 n° 28

au point que toutes les fonctions Corporelles se font avec une
ordonnance mieux que dans les animaux froids ou malades. Les Vrais
Celibataires S'ils, en ne jouissent point en général d'une santé aussi
régulière & saine, parfaite que les hommes qui usent de Côt au gré
de la Nature & suivent le degré de deux forces. qui est à dire
conduira par là. Cette vérité, lorsqu'on sera convaincu que l'absence
de toutes choses a fait qu'une Loi dans ce genre, que le sentiment
est le même dans tous les hommes, donc qu'il y a plus ou moins de
besoins auxquels il faut satisfaire dans la vue du développement
et de la jouissance des passions. Ce n'est point à moi à le prouver sur
le Moral, j'avoue mon ignorance, le physique m'est plus sensible,
et M'occupe sans cesse.

1^{re} observation.

La Metastase et l'extirpation du Testicule à la puberté par
le peu de virilité des parents du Seigneur Doucet laboureur
et habitant de la paroisse de La Nouvelle province de L'Anjou
agit de cinquante et quelques années, il avoit le scrotum si tuméfié
du côté droit que le Testicule étoit enfouie dans la tumeur
et la forçoit latéralement, ce qui vit par la suite, les Nids de la
regumière, étoient sautes, le fordon étoit lasé jusqu'au voisinage
de l'anneau du Scrotum avec attention & la tumeur ou croûte
sans peine dans le sein du Testicule au stade parvenu. Cette
Collection humorale formoit une tumeur saute que quelques uns
prenant pour une Chapture vraie, ils firent des tentatives répétées
pour obtenir par le taxis la Chapture des parties sans ignorance
Maugua faire perir le malade, M. Comar D. M. me proposa
le malade, je fis de mon avis, la Diagnostique bien connue, nous
démontrâmes au Malade l'indispensable nécessité de souffrir les
Opérations que l'art pourroit lui faire par les Circonstances pour lors
je commençai la préparation, on sait que le Régime des Laboureurs
diffère beaucoup de celui des gens aisés et instruits. Il est néanmoins
des occasions où le fait diminue la quantité & change de faire
le peut, la qualité des aliments avec lesquels ils vivent
ordinairement. Je le mis au Régime le plus convenable qu'il me fut



possible, Il fut avec doute dans l'emploi des Acides qu'on a
Et préparatoires qu'on a coutume de mettre en usage avant d'en
venir aux opérations propres à guérir ces divers vices préparatoires
parés, Je saisis un coup de bistouri à la partie d'ulcère de la
cuisse, Il sortit par la fente un grand verre de sang épais
plombé et noirâtre, la femme se leva, deux jours après
elle reprit son premier état. par où lors j'en déterminai à insérer
et à pénétrer dans le Sin du testicule, une incision longue de deux
travers de doigt une nuit d'un l'indemni à même de juger
de la disposition du testicule, Je trouvais les bords très épais et
cylindriques; le fond de cet organe étoit en suppuration, les Membranes
totales du testicule formoient un corps ferme, Sphérique et
carminé, quelque chose que plus de lui courir cette
partie, J'en fis aussitôt, que de la lui en ferois que des
autres courent de n'employer ce dernier moyen qu'à la dernière
extrémité

Le 27. crout 1778. J'ai levai le testicule obstrui, toutes les
Membres faisoient Corps avec lui. Je fis une grande incision
après quoy Je n'ai pû qu'à dégager le Cordon spermatique
la Le suivant Je separai la tumeur du Testicule qui
S'élvopoit. un aid & Chirurgien soutenoit la main &
Je traire pendant que Je faisois la ligature. Le Cordon vasculaire
Étoit d'ailleurs obstrui parquoy Totalité d'obstruction Étoit
limitée à un demi ponce & d'ailleurs, J'ai avoit que cette partie
de Saigne où Je pouvois place le Linc. J'envis point toute l'opération
Si des Vaisseaux du Cordon Eussent été dur et ligoués jusqu'à
L'urètre, le malade Étoit d'un Tempérament faible, la triste
Situation où Il Étoit n'Étoit manqua de le faire devenir son
quelque Temps avant de l'opérer. La maladie Étoit de quatre
ans, Il Étoit d'ailleurs, comme on m'en avoit dit le germe
est ce qui me donna plus volontiers à l'extirper. les précautions
furent faites méthodiquement, le Régime et les autres secours furent
pris d'après les Indications qui se présentoient. la guérison
est Complète le 6^e des semaines, depuis ce tems Il Jouit de sa
plus saine & saine.

M. de . . . âgé de cinquante ans d'un tempérament fort
 bilieux & sa saignée d'une gonorrhée en 1751. Il me
 présenta trois années qu'il n'eût jamais la queue d'un cerf
 lequel lui a fait perdre les deux testicules à différents temps &
 le traitement gonorrhéique donna quelque repos & le porter
 sur les testicules, la tumescence fut considérable et très
 douloureuse. Cette Metastase qu'on nomme improprement Chancre
 tomba dans les bourses & la des suites terribles, la résolution
 ne parut lui faire qu'un peu de soulagement & de traitement
 que lui arriva l'écoulement. Son corps se couvrit d' dartres
 & pendant 18. ans il souffrit un traitement qui se faisoit
 par la verge & des turs fureux; plusieurs Médecins &
 Chirurgiens lui donnaient des secours & lui administraient les
 antivenéreux sans succès marqué, Il est à croire que le défaut
 de Médecine vultuosa & la date mal observée, ou de l'indolence
 du malade ou de la dépravation générale des humeurs.
 Le virus existoit toujours dans la masse humérale & n'a point
 des coups dangereux qu'on sentoit sur les testicules.
 En 1771. Il souffrit de douleurs aiguës dans l'intérieur de
 l'estomac droit, par degrés il prit le volume d'un œuf de poule
 & plus en plus les douleurs augmentèrent, ainsi que la
 durée et la continuité. M. De la Vallée Docteur médecin
 ordinaire & les Chirurgiens Consultés firent un examen & virent
 tous demourer la nécessité de l'opération, le malade n'y
 pouvant résister la préparation fut finie, & l'opération, le
 cordon lié, & relevé sur le champ le testicule & les premiers
 loins furent d'apparence le malade, le principal objet fini,
 nous fûmes l'examen du testicule, cet organe étoit tout

Chirurgien Italien du même; Le malade guérit parfaitement
Deux l'opau de de puis.



Le souffrant parut satisfait, sans l'incertitude sur la
Position pendant toujours exister la Merole. Si la perversion
Des sens n'étoit pas générale, elle étoit certainement locale. En
1774. Je lui administraï longtemps et avec fruit les Nécrotiques
Antivenéreux. La Méthode que je presserai fut celle
De l'Extinction. Ce qui le déterminoit à se panser par les
Opérateurs, ce fut la douleur et le gonflement inattendu de la tumeur.
Les Nécrotiques finis les douleurs disparurent, Il ne lui
resta qu'une tumeur de la grosseur d'un pois blanc sur le
Corps de l'Épithème. Tous les moyens que j'eus en usage ne
Servirent de rien. Je ne me fis pas possible d'en obtenir
La Nérotation. Je pensois que cette tumeur quelquefois même
Difficile à braver par sa petite tumeur d'oreille, indolente
qu'elle se convertit à l'Épithème et qu'elle n'y feroit
point à l'avenir la tumeur, ainsi que le Cordon spermatique
qui se trouva dans mon attente. J'essayai de la tumeur
De l'Épithème, ce qui le déterminoit à se panser par les
Opérateurs. Toutes ces parties se sont converties pour
se former qu'une tumeur considérable, laquelle remplissoit
En totalité la cavité du Scrotum. La tumeur étoit dure
Et très douloureuse, la tumeur ou l'écroûte de vives douleurs
au souffrant. quelques considérations que l'on eut pour le
malade, savoir que son sort étoit à plaindre, mais de quoi
fut convaincu que toutes choses que l'art de guérir
indique la pareille circonstance tombant en pure perte,
après les avis mis en usage très longtemps nous et l'avis par
De suite à nous, d'indiquer pour la Nérotation complète. le 23.
mars 1777. Je l'ai traitée ultérieurement, Il étoit d'autant plus

[Signature]

à propos de l'opérer, qui m'avoit que le panage & la ligature entre
l'anneau & la tumeur. Si le cordon varicelleux eût été obstrué
jusqu'à l'anneau ou en dessous, le malade n'eût pu être opéré, ni
suivant l'avis des auteurs et des praticiens éclairés. J'en dirai rien
des pannes, ainsi que du traitement leger et trop de
répétitions l'empêchant. Les chirurgiens instruits et le état d'opérer
s'avent ou d'obstruer l'anneau, c'est à dire le malade qui le supprime,
et surgant quelques nouvelles accidents dans les maladies ou
qu'ils trouvent quelques nouveaux moyens pour les combattre.
Ils doivent en faire part au public, les lumières des Maîtres
les plus distingués ne le dispensent point de s'appliquer à connaître
le temperament du malade, autant que faire se peut, sa
Manière de vivre, les passions dominantes auxquelles il est
sujet, et de lachuer surtout d'observer sa confiance.
Le testicule étoit dans le plus grand désordre, les bords de
Corps inné étoient durs, chauds et l'opératoire d'un demi-bras
de doigt cervix organique nous surprit un peu que de trouver
dans le centre de cette partie un verre moyen de liqueur jaune
et huileuse. La structure varicelleuse étoit la forte & l'extrême
du cordon & représentait une Mère. L'union de la
ligature n'a séparé le cordon que le 15. Jours, j'en suis obligé
de mettre un autre fil ciré et d'ôter le premier efflu de l'anneau
la séparation de la partie saine d'avec la partie morte.
L'odeur fétide me déterminant à prendre la partie saine
étoit prolongée en dessous de l'anneau, au moins de quatre lignes.
Le Malade fut parfaitement rétabli, et guéri dans le
cours de huit semaines.

Tous les auteurs s'accordent sur du même avis, ils conseillent
aux jeunes praticiens de tenter les moyens connus et propres
à garantir les testicules, pourvu qu'ils aient la patience d'observer
sans extirper des Corps inutiles et pourris, tels qu'ils
sont. Non, les savants Chirurgiens le conviendront, mais

[Signature]



Il avoueront en même temps que quoiqu'ils nous aient donné des
 principes à suivre, qu'il y aura toujours de l'indifférence à faire dans les
 Maladies quoique de même genre, le se qui doit nous gouverner les uns
 dans la pratique se soit non seulement la simplicité de la
 Nature de la maladie, mais aussi du jugement qu'on lui doit
 porter, j'ajouterais l'attention qu'on doit avoir de choisir les lieux
 pour les et les à propos convenables pour opérer les Malades.

Réflexion

Les observations que j'ose envoyer à la Académie sur la section
 Mercurielle pour de fixer l'attention des hommes Illustres qui la
 composent. Il ne s'y trouve rien qui ne soit très ordinaire. Je
 serois plus satisfait si j'en pouvois décrire quelques particularités
 ou simplifier les méthodes qu'on a coutume de mettre en usage
 dans les sortes de Maladies qui exigent telle ou telle opération
 la Ligature du Cord ou spermatique peut être supprimée. J'en
 puis être persuadé quand à la Ligature que quelques
 Docteurs nous offrent pour les artères du Prostate. Je crois qu'il est
 inutile de les lier, l'hémorrhagie qui s'en suit s'arrête facilement
 avec de la charpie sèche ou imbibée dans quelque styptique. Si le sang
 est épais, ou qu'il parvienne donner beaucoup, les moyens d'arrêter
 l'écoulement bien faits suffisent, l'expérience la prouve les beaucoup
 de circonstances.

Il est vrai que la Ligature du Cord ou varicelle occasionne
 souvent des douleurs terribles et quelquefois mortels, néanmoins le
 fait est rare, les douleurs ordinaires que j'ai vu après la même opération
 sont des douleurs plus aiguës et la fièvre qui s'ensuit n'avoient rien
 que trois ou quatre jours, souvent même les malades étoient tranquilles
 vingt quatre heures après l'opération. Les sentiments sont partagés
 sur la Ligature du Cord, les uns la déclarent, les autres ne
 l'emploient point. Cependant se bornent à lier le Cord ou
 sur l'anneau supérieur de la playe. Ils ont même le soupçon
 de l'empêcher et de Mettre les Vides avec la charpie sèche
 quelques uns ajoutent les astringents. L'opération peut quelque fois
 réussir, mais elle sera que dans le cas où l'on s'opérera le

[Signature]

Enfin pour de l'estime, pour lors on craindra moins la réputation d'un
Enfin la suppression sera moins douloureuse. on sait qu'il y a eu
Des hommes célèbres, célèbres pour s'être luxuriés les testicules,
quelques uns ont le murmure de se réhabiliter. un nouvel exemple
nous le cite un exemple dans son traité des maladies
Vénériennes, ouvrage plus critique que scientifique dans lequel
Il ne donne pas d'autres preuves pour autoriser son sentiment
Contre l'usage de la ligature. Il avance qu'on trouve le même
Le corps nageant dans son sang et ayant manqué de perir
Dans la fin, mouvement de la nature forme le fœtus
Et lui-même on a vu pour l'avoir. Il y a environ 20. ans quelques
Médicins de l'école masculine qui ont accompagné Servius
Mouant de la conduite de la femme si plus, il se coupe
La verge à la main et brève les testicules, qu'il guérit
parfaitement à la charité de Paris. Les traits excellent d'homme
Et de sont de l'épave du beau sexe on fait communément
Mention des Hémites de l'armateur détaille les circonstances
Malheureuses dans ce qui a rapport à l'art de guérir.

L'Anatomie nous apprend que les artères spermaticques sont
Des vaisseaux peu considérables, leur calibre est invariable
Suffisant pour faire perir quarante de sujets par l'hémorrhagie
Il est facile de prouver de la sonde organique des vaisseaux dont
point diminuer au point qu'il ne puisse plus se nourrir et
La colonne des fluides, les liquides peuvent être dépravés et
Dissous, ils de sont les solides se dissolvent par la verge
Circulaire les mêmes supérieures. Les affections des testicules qui
Viennent de causes internes et qui sont guéries exornent que
Les humeurs sont viciées et que le mouvement oscillatoire des
Vaisseaux du cordon est altéré ou détruit. C'est ce qui me fait
penser qu'il ne suffit point de voir s'il y a quelque fois pour sécher
que la ligature du cordon doit être supprimée. Car qui croit
que la ligature est un moyen dont on ne peut se passer
Nécessairement l'extrémité du cordon sur le pabre ou à
Côté pour le comprimer, le point de l'organe est bon, mais la
Compression sera elle continuée également de l'autre côté

[Signature]

Neurose. La chirurgie ne fournit point de moyens pour
Surs pour arrêter le sang que la ligature, la ligature elle
même manque quelque fois, Je l'ai vu insuflisant dans
une amputation de la Jambe à l'hôtel Dieu de Paris, on
l'appliqua quatre fois l'hémorrhagie fit perir le
Malade âgé de quinze ans le dixième jour, on sait que
les artères de la Jambe sont plus considérables que
les artères spermatisques, Si la ligature devient inutile
que fera-t-on avec des extrémités vives? M. Bertrand
dans son Mémoire sur l'hémorrhagie dans des mémoires
de l'Académie de Chirurgie parle du service de la ligature
pour la castration, il dit avoir vu une hémorrhagie
survenir lorsqu'il s'attendoit de moins le quatrième jour
après l'amputation du testicule quel est l'auteur qui
conseille de comprimer l'extrémité du cordon coupé après
de l'écarter cinquante. Il en a point tous deux à l'entour
que si le cordon doit être obtenu naturellement on ne peut
faire la castration, Je suis convaincu que les grands
Praticiens travaillant sous une à simplifier l'opération
Il n'est survenu que de perfectionner la pratique et de
diminuer les douleurs des Morbides les Maîtres de l'Art
de guérir ne feront jamais des vrais hazards, en
sacrifiant imprudemment des victimes, quand j'en dis
imprudemment, c'est que le Bout du cordon ne peut
être ni lié, ni comprimé d'autant plus qu'il seroit
difficile de le toucher et souvent même de le voir
que devant Il pose les, Il se retire et si y a quelque
vie dans les humeurs, le feillot ne se forme point
donc survient hémorrhagie sans remède, ou par le sang
ou l'inflammation abdominale. Suites fâcheuses qui font
tout appréhender pour la perte du Sujet.

BB



Surqu'il est de fait que la contraction ne se fait point
sur les parties saines, leque ^{levelement} ~~levelement~~ est toujours
juertain quoiqu'on voye peu de Malades dans les
Cas même où la Méthode oblige de s'entreprendre ou ^{ne} pratiquée
Pour cette Operation que lorsque les Testicules et les
Cordons sont tumefiés, Schirreux &c. Les Savants
Chirurgiens ont porté des Limites quant aux altérations
du Cordon qu'on doit respecter. qu'il ne soit permis de
propouze l'extirpation du Testicule peu et simple, vicié ou
non. Le Cordon restant intégre dans toute son étendue
ou ne de lui point, la compression dans ce cas pourra
être bien même, quelques entrepriens heureux ne font point
une Loy Générale, Il est impossible de connaître les
différentes Constitutions de tous les hommes, de plus la
compression ^{ne} sera valide, quitant qu'elle est faite par
un Chirurgien habile, et que l'appareil soit contenu
par la main d'un Homme Intelligent. Il y a plusieurs
Operations en Chirurgie qui exigent le dernier Secours.
Les douleurs que l'écueil de Malade de qui est opéré, le
font de changer souvent de position, Il faut très peu
de force pour déranger les Corps appliqués. La compression
est un moyen difficile et juertain, Il est juertain même
La Rétraction du Cordon peut avoir lieu au delà de
l'anneau. La douleur ^{se} ~~se~~ et le voye pour empêcher
L'extirpation du Cordon vers son origine. Il survient des
écueils, comment y résister? Je sçay, Il est à peu
que l'art voit tout se faire à la Nature l'indifférente
Néanmoins la Ligature du Cordon sera de préférence à la
Compression et aura ^{leque} ~~leque~~ ^{leque} ~~leque~~ jusqu'à quelque Savant ait
trouvé le moyen de fixer le Cordon et de le comprimer d'une
Manner juvitable. Je me rappelle avoir fait huit Contractions

à tout j'ai laissé la signature à demi de M'en servir
au besoin ne s'en point sur le champ la Morte
Vainqueur, j'en ai la garde des opers ou feu sur par force
de l'arme l'appareil, inondé par le sang pour tuer le
Cordon avec la compression ^{ou} quelq, mais les sept autres
auront Miqué de prier, si le mal n'est pas sur les Vainqueurs.
Les Vétérinaires et les Médecins de M'en habitation sont
la formation aux Brutes Vigoureux tel que le Cheval
le Canard et autres. Ils ont soin de s'opposer à la perte du
Sang, ils y réussissent avec le sublimé corré, ils pressent
cet élanotique violent à tous autres Moyens, à l'expérience de
ce prouve qu'il peut mieux dériver, qu'ils le guérissent plus
promptement et plus sûrement, qu'en cordant, ou le brûlant
avec le fer ou autres. Les Bouches des Vainqueurs de Cordons
Ce sont des opérations travaillant sur des canaux qui ne sont
point affectés de la perte qu'ils font. C'est peut être ce qui fait
qu'il ne peut y en avoir et qu'ils les guérissent si promptement.
Tous ces praticiens conviennent qu'il faut arrêter l'hémorragie
quoique le calibre des Vainqueurs soit petit.

Conclusion

L'opération de la formation ne peut absolument être faite
sans l'emploi des moyens connus pour arrêter le Sang. La
Signature est de préférence.

La compression seule est insuffisante, si l'on a le
simplement, elle peut causer la Mort; il ne suffit pas
davantage que la compression ait réussi au planant
occasion. La mort d'un tel homme est évitée par
cette Méthode doit la faire bannir jusqu'à ce qu'elle
soit adoptée de tous les Servants.

Je soumettrai ces faibles lumières aux sages décisions
de Messieurs Les Académiciens. Je Sers trop



Beaux, Si les Savantes font attention aux vus que je me
Suis proposés, Elles ne sont fondées que sur le desir de leur
plaire & de M^{re} Justine. à Craon le 14 fevrier 1778

M. Le Merrier Chirurgien

